

Puisque me voici l'invitée de l'ivre de lire, et que j'ai rencontré plusieurs blogueuses au salon du livre de Paris, le 22 mars dernier, dans le cadre d'une table ronde « Les blogueurs, des lecteurs pas comme les autres ? » organisée par les éditions Belfond, j'ai bien envie de profiter de l'occasion pour évoquer ce sujet avec vous.

C'est à la parution de mon dernier roman *Le vase où meurt cette verveine* que j'ai véritablement fait connaissance avec la communauté des blogueurs littéraires. Pour mes livres précédents, le phénomène n'avait pas excédé quelques billets épars. Mais pour ce livre, ce sont véritablement les libraires et les blogueurs qui s'en sont emparés et en sept mois c'est plus de cinquante billets qui lui ont été consacré. D'ailleurs, le libraire et le blogueur sont parfois une seule et même personne.

Alors, le blogueur est-il un lecteur pas comme les autres ? Il faut croire que oui, même si les intéressé(e)s s'en défendent. Ce sont avant tout de grands dévorés dévorants. Leur came, c'est le bouquin : gros, petits, nouveaux, anciens, quelle qu'en soit la version, ils ont besoin de leur shoot quotidien. Ils traquent celui qui leur procurera les meilleures sensations, se refilent des noms, ont des fournisseurs plus ou moins officiels et des plans qu'on leur envie.

Non seulement ils sont accros, mais ils cherchent aussi à faire des émules ! La sortie des écoles étant surpeuplée et l'imperméable ayant mauvaise presse, ils ouvrent des blogs, ils tentent le diable, ils écrivent des chroniques. Pour m'y être prêtée à deux ou trois reprises sur mon site, je sais combien l'exercice est difficile pour peu qu'on soit exigeant. Consommatrice de temps et d'énergie, l'écriture d'une chronique fait entrer dans une lecture active ; on repère des phrases, des passages, on prend des notes, on ne se laisse plus tout à fait porter comme un lecteur lambda. Le blogueur n'en a cure, il tient à passer le mot, ses coups de cœur plus encore que ses coups de gueule. Il milite.

Le blogueur tient à ses exemplaires dédicacés et à sa fameuse PAL (Pile à lire). Oh sa PAL ! Objet de convoitise et de culpabilité. Plus elle est haute et se démultiplie dans toute la maison, plus le blogueur hurle qu'il n'y arrive pas et plus il est heureux. Pire, alors qu'il est débordé par les arrivages massifs et les achats incontrôlés, il lui arrive d'envier la PAL du voisin ! Il lui arrive même de piocher dedans ou de se rendre nuitamment dans des bibliothèques pour satisfaire ses compulsions nocturnes. Si le blogueur dort chez des amis, il demandera toujours un livre au moment d'aller se coucher, prétextant qu'il n'en a pas pris dans son sac, le menteur. Une semaine de vacances et il vous démantibule les rayonnages !

Si je n'avais pas été écrivain, sans doute aurai-je été blogueuse. Pour me singulariser, j'ai mis en place un système de RAL (Rangs à lire), moins voyant et qui remplace avantageusement la moquette. Mais pour le reste...

Je profite de l'occasion pour vous remercier, blogueuses, blogueurs, d'avoir donné le jour à un contre pouvoir qui occupera cette fonction tant que vous resterez libres de vos lectures et de vos billets. Vous qui aimez les belles bibliothèques, ne vous laissez pas mettre en rang, ni même en boîte. [Le taulier](#) et moi nous sommes déjà rencontrés. Ce fut aussi le cas ce 22 mars avec quelques unes d'entre vous, [Stéphanie](#), [Caroline](#), [George](#), [Sophie](#), [Marie Claire](#) et [Marnie](#). Merci à vous toutes et tous de savoir sortir du virtuel pour vous incarner dans la présence véritable. Merci d'aimer si fort les livres et des auteurs qui, pour la plupart, vous le rendent bien.